

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[183 _ Correspondances : 1848-1871](#)[Item](#)[Seine port, Octobre 1867, Ernest Legouvé à François Guizot](#)

Seine port, Octobre 1867, Ernest Legouvé à François Guizot

Auteurs : Legouvé, Ernest (1807-1903)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Amis et relations](#), [Biographie](#), [Femme \(de lettres\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Portrait](#), [Publication](#), [Revue des deux Mondes \(périodique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1867-10-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote11, AN : 163 MI 42 AP 183 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Legouvé, Ernest (1807-1903), Seine port, Octobre 1867, Ernest Legouvé à François Guizot, 1867-10-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7958>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSeine port (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 02/04/2025

Seine-et-Marne.
Octobre 1867

Monsieur le Comte,
J'ai eu bien du plaisir à recevoir de
vous votre article sur madame de Noailles.
Dès qu'il avait paru dans la Revue de
deux mois, j'en avais fait, certain de
trouver dans le portrait de cette personne
assez particulière ce que l'appelle votre
talent de l'abstraction. J'y ai mis une autre trouvaille
tout ce que j'ai cherché, et j'y ai appris
bien du chemin que j'avais qu'intervenir ou
ignorer madame de Noailles me rappelait
assez madame de Duffand. C'était la même
indifférence d'opinion, même d'un genre plus
de l'absence de l'absence et tout est là. C'est
par là que les grands qui font le chemin, et si
il y a des gens qui font le chemin, et si

Je contais jamais de la ~~jeune~~ apprécier
elle la jugeait, & la jugeait bien. Un ami
dit sur elle un mot profond: elle metait beaucoup
d'esprit dans son bon sens, & beaucoup de bon
sens dans son esprit. J'ai retenu ce mot que
vous savez. J'ai écrit: "à madame Constant".
Madame de Noailles me bien sûr. Une fois
un bon mot: "laquelle j'ai de fort bonne
venant d'un homme aussi difficile, mais
qui était combattue chez elle par sa fille
vraie de lui: un bonhomme de progrès". Or
elle avait beaucoup de ce sens mot progrès, et
ne se rassurait en elle de la jeune qu'il lui
causait, qu'en lui montrant, le l'avis part
fait comme un jour, qu'il y avait progrès
dans notre pays, (sur j. l'immense & l'entière
à lui servir avec elle de ce mot pour la
voir lever en lui, en l'entendant "en deux
aiguille - Nicolas) qu'il y avait une progrès
sur deux choses, la science & la morale. Elle
aimait beaucoup, donc j'en rappelle un
mot significatif de la jeunesse, Marianne
l'ennemi comme elle disait; de lui faire

la confirmation sur un
arrangement de l'écriture.
Sauf à elle & d'un mot
chrysanthèmes: - c'est un mot
un le l'ennemi. Madame
le mot un l'ennemi. J'
certain valeurs dans le b.
passé. un?

Comme j'ai que vous
vous avez, j. vous disai
chacun de M. l'écriture
quelques rapports personnels
en un mot. C'est un mot
homme. Plus de l'écriture
l'écriture l'écriture. La
lettre, que vous avez que
le débat, la faite &
qu'il y en a combattant
un l'ennemi qu'il vient à
comparé les l'ennemi j'ai l'ennemi
l'ennemi de la l'ennemi pour la
la l'ennemi de l'ennemi. Les
crat

le qu'il croit; j'en suis sûr par la foi
en lui-même; mais j'en suis sûr en vain car,
on ne ~~peut~~ ~~avoir~~ faut pour être tout ce qu'on
vaut qu'en croyant valoir un peu plus.
Il n'y a guère que le génie qui puisse
s'engager ainsi modestement.

J'ai bien envie de proposer à cette bonne
dame de s'occuper de son roman
demander un avis. J'en ai de l'envie
la dernière main, et d'un air qui est
d'ailleurs la sienne. J'ai pu le dire
d'avance d'ailleurs, à une comédie. J'en
le salue et par d'ailleurs. Je dois le jouer
d'ici. J'en ai de l'envie. J'en ai bien
envie. J'en ai l'envie, pour avoir
v. n. impétueux. Il en faut que j'en
emploie à l'écriture et la terre. L'en
des ouvrages d'écriture, et j'en ai de l'envie
de jeter à cette fois un poire avec
v. n.

Après, dans les lettres, j'en
en fait et efface
Leprieux